



HAL
open science

”Les arts de la décoration et de la mode au XVIIIe siècle : une histoire de transmissions”, dossier d’Habilitation à Diriger les Recherches

Anne Perrin Khelissa

► **To cite this version:**

Anne Perrin Khelissa. ”Les arts de la décoration et de la mode au XVIIIe siècle : une histoire de transmissions”, dossier d’Habilitation à Diriger les Recherches : ”L’avènement des “ arts décoratifs ” (1693-1798). Historiographie & épistémologie”, mémoire inédit. 2023. hal-04391405

HAL Id: hal-04391405

<https://hal.science/hal-04391405>

Submitted on 12 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Présentation du dossier d'HDR d'Anne Perrin Khelissa
Université Toulouse – Jean Jaurès, FRAMESPA UMR 5136, déc. 2023

Mon dossier, constitué en vue de l'obtention de l'Habilitation à Diriger les Recherches sous la supervision du Professeur Pascal Julien, s'intitule *Les arts de la décoration et de la mode au XVIII^e siècle : une histoire de transmissions*.

Il se compose :

- d'un manuscrit inédit, sous le titre *L'avènement des « arts décoratifs » (1693-1798). Historiographie & épistémologie*, qui explore la genèse d'une historiographie autonome dédiée aux « arts décoratifs », à une période où ce domaine connaît une transformation profonde ;
- d'un dossier numérique d'« Anthologie de textes » rassemblant des sources manuscrites et imprimées relatives au manuscrit susnommé ;
- un mémoire de synthèse de mon activité scientifique, depuis ma thèse de doctorat de l'Université Paris X – Nanterre soutenue en 2007 jusqu'à aujourd'hui, complété par mon *Curriculum Vitae*, la liste complète de mes communications et publications avec leurs résumés critiques, ainsi que d'un classement par thèmes des principales publications ;
- un « Dossier de travaux » en format numérique regroupant une sélection de mes publications (articles, chapitres d'ouvrages, livres personnels et collectifs), organisée selon quatre thèmes : I) Décoration intérieure et culture matérielle : objets, ornement et système de consommation ; II) Transferts artistiques et marché du luxe : circulations des hommes, des œuvres, des modèles et dynamiques de la mode ; III) Production manufacturière et réseaux de savoirs et savoir-faire : artistes, artisans et actions politiques au service du développement industriel ; IV) Pédagogie et théorie artistique : enseignement du dessin appliqué et historiographie des arts. Se trouvent également reproduits des sommaires d'ouvrages et des programmes de manifestations scientifiques.

La soutenance aura lieu le samedi 9 décembre 2023 à Toulouse, dans la salle Clémence Isaure de l'Hôtel d'Assézat, à partir de 14 heures.

Le jury sera composé de :

- Monsieur le Professeur Pierre-Yves Beaurepaire, Université Côte d'Azur, UPR 1193, IUF ;
- Monsieur le Professeur Ralph Dekoninck, Université catholique de Louvain, INCA ;
- Madame la Directrice d'études Rossella Froissart, École Pratique des Hautes Études, PSL ;
- Madame la Professeure Melissa Hyde, University of Florida, College of Arts ;
- Monsieur le Professeur Pascal Julien, Université Toulouse – Jean Jaurès, FRAMESPA UMR 5136, garant ;
- Madame la Professeure Gaëtane Maës, Université de Lille 3, IRHIS UMR 8529 ;
- Monsieur le Professeur Christian Michel, Université de Lausanne.

Depuis ma thèse de doctorat qui portait sur les logiques de consommation somptuaire des aristocrates de la République de Gênes au XVIII^e siècle et sur le processus d'ameublement de leurs intérieurs palatiaux, j'ai largement diversifié et amplifié mes travaux.

Tout en travaillant sur la question des circulations de marchandises et d'objets décoratifs entre la France et l'Italie, à travers des figures de marchands, négociants, diplomates, collectionneurs, artistes, je me suis interrogée sur la notion de transfert artistique, par la diffusion des modèles et des modes en Europe. J'ai également approfondi deux autres thématiques. La première concerne la pédagogie et la théorie des « arts décoratifs », sur lesquelles j'ai produit plusieurs articles personnels et des ouvrages collectifs. Ce thème provient

du constat qu'il n'existe pas, pour le domaine des « arts décoratifs » de l'époque moderne, une réflexion problématisée sur les principes et préceptes de ce champ, comme cela se trouve pour l'histoire des « beaux-arts ». Mon manuscrit inédit intitulé *L'avènement des « arts décoratifs » (1693-1798). Historiographie & épistémologie* entend combler ce manque, en démontrant que c'est précisément entre la fin du règne de Louis XIV et la Révolution qu'émerge une floraison d'écrits (discours, mémoires, descriptions, traités, leçons, réflexions, *etc.*) se donnant comme sujet et ligne d'horizon le développement des « arts décoratifs ». À partir de sources textuelles multiples, produites par les cercles académiques (peinture et sculpture, architecture, sciences et belles-lettres) autant que par les milieux des métiers, marchands, éditeurs, journalistes, rédigées par des hommes politiques autant que par des sociétés de philosophes et d'amateurs, je m'attache à revenir aux racines de l'élaboration d'une pensée complète et raisonnée sur ces arts voués à l'embellissement domestique et au paraître vestimentaire. La figure du peintre, pédagogue et inventeur de techniques Jean-Jacques Bachelier, à l'origine de l'École royale gratuite de dessin (actuelle École nationale supérieure des Arts décoratifs), tient dans ma réflexion une place centrale, car sa production écrite – remarquable par son étendue et par sa cohérence – se distingue dans le concert des voix de son temps que je mets conjointement en écho. En filigrane, mon étude appelle à s'interroger sur le phénomène de la construction historiographique, en soulignant l'importance des réseaux et des rapports de force qu'elle soutient, qu'ils soient interpersonnels, interstitutionnels, factuels ou idéologiques.

Le second thème de mes travaux récents qui orientent mes perspectives ultérieures envisage les modalités de la production des « arts décoratifs » au siècle des Lumières, en gardant une approche globale qui embrasse tous les arts impliqués dans la création du décor et de la mode, sans distinction posée *a priori* qui établirait des séparations entre les domaines de compétences, puisqu'ils fonctionnaient en complémentarité à cette époque. L'un des apports inédits de mes investigations, particulièrement révélateur, touche à l'interrelation étroite qui se nouait depuis la Régence entre le milieu des financiers, porté par les avancées de la science économique, le milieu des savants, tourné vers l'Histoire naturelle en plein essor, les cercles d'artistes, mis au service des arts académiques autant que des manufactures, ainsi que la cour, qui régenteait cette organisation structurelle sans l'impulser toujours. La question de la place des femmes dans ce mouvement, en tant que professionnelles actives et personnalités influentes dans la sphère publique, vient participer de mes intentions de recherche de mettre au jour des parcours méconnus, parfois mésestimés par l'historiographie traditionnelle, alors qu'ils concourraient pourtant activement à l'avancement des arts et des sciences.

De façon plus générale, je dédie donc ma recherche universitaire à une histoire des arts au pluriel, interrogés dans leurs liens féconds, dans leurs modalités pragmatiques et leur dimension épistémologique.